

Ensemble



La Miséricorde

Prière pour le Jubilé de la Miséricorde

Seigneur Jésus Christ,

Toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste, et nous as dit que Te voir, c'est Le voir,

Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent, la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ;

Tu as fait pleurer Pierre après son reniement, et promis le paradis, au larron repent,

Fais que chacun de nous écoute cette Parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous : « Si tu savais le don de Dieu ! »

Tu es le Visage visible du Père invisible, du Dieu qui manifeste sa toute-puissance par le Pardon et la Miséricorde : fais que l'Église soit, dans le monde, ton Visage visible.

Toi le Seigneur ressuscité dans la gloire. Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse pour ressentir la vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur : fais que quiconque s'adresse à eux se sente attendu, aimé et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur, et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle, aux prisonniers et aux opprimés la liberté, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous Te le demandons par Marie Mère de la Miséricorde, à Toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles .

Ainsi soit-il.

Prière

page 2

Editorial

page 3

Dossier

page 4

Echos de nos villages

page 12

Echos de la Paroisse

page 26

Parlons Denier

page 28

Nos joies & nos peines

p 29

La recette de ...

p 32

Miséricorde, tel est le thème de ce numéro.

Ce terme est mis à toutes les sauces...

L'exclamation « **Miséricorde** » poussée par ma grand-mère lorsque j'étais enfant traduisait son désarroi, sa stupeur.

Si l'on prend le dictionnaire, le mot a plusieurs sens :

☞ Pitié qui pousse à pardonner à un coupable, à un vaincu ; pardon accordé par pure bonté : Implorer miséricorde.

☞ Sorte de console placée sous le siège relevable d'une stalle d'église et servant, quand ce siège est relevé, à s'appuyer tout en ayant l'air d'être debout. (Les menuisiers des XV^e et XVI^e s. les ont sculptées de mascarons ou de petites scènes d'une grande fantaisie.)

☞ Disposition à venir en aide à celui qui est dans le besoin.

☞ Attribut de Dieu qui explique son dessein du salut de l'humanité.

La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église, nous dit le Pape François

« La miséricorde est le mot-clé de l'Évangile, nous pouvons dire que c'est le «visage» du Christ, ce visage qu'il a manifesté quand il allait à la rencontre de tous, [...] et surtout quand, cloué sur la croix, il a pardonné : nous avons là le visage de la miséricorde divine. Et le Seigneur vous appelle à être des « canaux » de cet amour, en premier lieu à l'égard des derniers, des plus pauvres, qui sont les privilégiés à ses yeux. Laissez-vous continuellement interroger par les situations de fragilité et de pauvreté avec lesquelles vous êtes en contact, et cherchez à offrir de manière adéquate le témoignage de la charité que l'Esprit répand dans vos cœurs (cf. Rm 5,5) », expliquait le pape François lorsqu'il annonçait, en mars dernier, le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

Dieu, par l'intermédiaire de son Fils Jésus, nous appelle à prendre exemple sur lui et, à notre niveau, à mettre en pratique ce qu'il nous a transmis, en ayant la certitude qu'il est à nos côtés pour nous inspirer et nous aider à considérer l'autre comme un frère et à tout faire pour participer activement à la Paix et au Salut de l'humanité.

Jean-Claude BRODET

Latifa Ibn Ziaten :

Une mère miséricordieuse et impliquée

Latifa Ibn Ziaten a perdu son fils, tué par Mohamed Merah à Toulouse en 2012. Depuis, cette mère de famille d'origine marocaine se déplace dans les écoles pour parler de laïcité. Un livre paru le 7 février 2016 reprend certains de ses échanges avec les élèves.



Latifa Ibn Ziaten a reçu le prix de la Fondation Chirac "pour la prévention des conflits" en novembre 2015. (Reuters)

Pour le JDD, elle revient sur son combat, mais aussi - avec beaucoup d'émotion - sur la perte de son fils.

Depuis la mort de votre fils, tué par Mohamed Merah en 2012, vous avez entamé un combat. Quel est-il et pourquoi ?

Mohamed Merah a tué mon fils. Mais Imad était plus que ça, c'était un ami, un confident. Nous étions très proches. Après son décès, il fallait que j'aille sur les lieux de sa mort à Toulouse. Je voulais voir s'il m'avait laissé quelque chose.

«Je n'ai rien trouvé, que des traces de sang... J'ai cherché, j'ai crié, j'ai pleuré ».

Ensuite, je ne l'explique pas, j'ai ressenti le besoin d'aller sur les lieux où avait grandi Mohamed Merah. C'était très important pour moi de savoir qui il était. De comprendre pourquoi un jeune de 23 ans avait autant de haine pour fai-

re sept victimes gratuitement. Je suis tombée sur un groupe de jeunes et je leur ai demandé s'ils savaient où habitait Mohamed Merah. Une fois, deux fois... La troisième fois, un jeune s'est mis à sourire et m'a dit : "Madame, vous ne regardez pas la télé, vous ne lisez pas les journaux? Mohamed Merah est un martyr, c'est un héros de l'islam, il a mis la France à genoux." C'est comme s'ils l'avaient tué une deuxième fois. Je leur ai répondu que Mohamed Merah était un assassin, rien d'autre. C'est à la suite de ça que j'ai décidé de créer [l'association Imad Ibn Ziaten](#) pour la jeunesse et la paix.

Dans votre livre, vous écrivez à propos de Mohamed Merah : "Je lui ai pardonné ce qu'il était mais pas ce qu'il a fait". C'est-à-dire ?

Je suis dans la souffrance et je le resterai toute ma vie. Mais quand j'ai appris quel était le parcours de Mohamed Merah, que j'ai su que c'était un jeune qui a été abandonné de ses parents, qui a grandi sans amour, ni encadrement, qui était livré à lui-même... Je me suis dit : **"C'est là qu'il faut tendre la main."** Si Mohamed Merah avait été aimé, il aurait grandi comme mon fils. Mais il n'a pas eu cette chance. **Il n'a même pas eu le quart de ce que j'ai donné à mes enfants.** Il a grandi comme une plante sauvage et voilà ce que ça donne à la fin. C'est pour ça que je lui ai pardonné ce qu'il était, mais pas ce qu'il a fait. Ce qu'il a fait, Dieu le jugera, pas moi.

«Ils manquent d'espoir, se sentent rejetés par la société et croient que la République les a oubliés».

Vous allez dans les établissements scolaires pour discuter avec les élèves. Vous dites voir beaucoup de souffrance chez ces jeunes.

Comment se traduit-elle?

Il y a un travail énorme à faire en France pour aider cette jeunesse. Ils manquent d'espoir, se sentent rejetés par la société et croient que la République les a oubliés. Certains parents n'ont malheureusement pas fait leur devoir d'éduquer leurs enfants, de les suivre, les encadrer, les aimer. Il ne reste que l'école aujourd'hui, mais elle ne peut pas tout faire. Alors il faut travailler avec les parents, les élèves et les profs pour créer cet équilibre chez l'enfant, qui connaîtra son identité et saura qui il est. **Quand un jeune de 14 ans vous dit qu'il n'a pas de rêve, qu'il ne dialogue pas avec ses parents, ça m'inquiète.** Moi, malgré cette souffrance, en tant que femme, mère, présidente de l'association, j'ai des rêves : bouger les montagnes pour aider ces jeunes.

Sur le terrain, des choses vous ont-elles particulièrement marquée?

Ce qui me choque le plus, c'est le manque de mixité dans les écoles. Il y a une mixité dans les professeurs mais pas dans les élèves. Certaines écoles ont tout ce qu'il faut et d'autres ont moins. Ça me pose des questions. Pourquoi? Il faut faire vivre les valeurs françaises. Je souhaiterais que l'Etat avance sur la question de la mixité sociale et sur celle des ghettos fermés. On exclut les gens. Comment voulez-vous qu'ils s'intègrent, ils sont entre eux!

Justement, à vos yeux, quel doit être aujourd'hui le rôle de l'Etat?

Il faut donner sa chance à l'autre et ne pas faire de différence. Il faut regarder le citoyen, pas sa couleur ou sa religion, qui est personnelle. C'est très important. Il faut donner sa chance à cette jeunesse. Il y a beaucoup d'oubli aujourd'hui. **«Après les attentats de novembre, un jeune m'a dit qu'il avait peur de dire qu'il est musulman. Ça fait mal»** Il faut dialoguer avec les enfants, leur parler avec simplicité. [...]

Vous êtes arrivée en France à l'âge de 17 ans. Vous écrivez que vous êtes fière d'être Française et que la France vous a donné les moyens de réussir votre vie. Ce n'est plus le cas pour la jeunesse d'aujourd'hui ?

Quand je suis arrivée en France, il y avait de la mixité, un centre social qui vous aidait. Les gens venaient vers vous et vous alliez vers eux. Il y avait une confiance. Moi, j'ai toujours vu cette France accueillante. C'était un pays d'accueil. Le Français, je l'ai toujours connu avec un grand cœur. Il faut revenir à l'esprit de cette année 1977. Je n'avais jamais vécu avec des Français qui font des amalgames, qui font des différences, qui ont la peur de l'autre. Sincèrement, je n'ai pas vécu ça.

Il y a une responsabilité de la société, de l'Etat, des maires des villes qui ont mis ces gens tous ensemble dans les quartiers. Le gouvernement est aussi responsable car cela fait 20 ou 30 ans que cela a vraiment changé. Si on avait dispatché les gens, nous n'aurions pas ce problème-là aujourd'hui.

« Si on est citoyen français, on reste citoyen français et on est tous des enfants de la République »

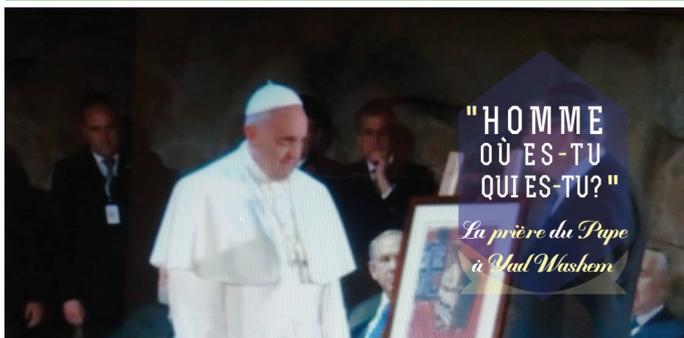
"Musulmans de France", "élèves d'origine maghrébine". Vous appelez aussi à faire attention aux termes employés. Pourquoi?

Un jour, j'ai demandé à un directeur d'école s'il avait de la mixité dans son établissement et il m'a répondu : "Oui j'ai quelques immigrés." J'ai demandé : "C'est-à-dire Monsieur, des immigrés qui sont nés ici en France?" "Oui." C'est dur. Comment voulez-vous que l'enfant trouve sa place, alors que celui qui représente l'école vous présente comme immigré ? Quand j'ai insisté, il m'a dit : "Oui, mais vous savez..." "Non je suis désolée Monsieur, ce sont des Français. Si vous dites ça, que vont penser les camarades ?" **L'islam est-elle une identité, une nationalité ?** Les jeunes souffrent de ça. Si on est citoyen français, on reste citoyen français et on est tous des enfants de la République. La religion est personnelle. Qui suis-je moi ? Française ou musulmane de France? Je pose la question. Et cela crée des doutes, cela veut dire que je suis à côté...

Extraits d'une interview réalisée par
Anne-Charlotte DUSSEAUX - leJDD.fr

Publiée le 11 janvier 2016

Miséricorde et Résilience



« Homme, qui es-tu?

Je ne te reconnais plus.

Qui es-tu homme ?

Qu'est-ce que tu es devenu?

De quelle horreur as-tu été capable?

Qu'est-ce qui t'a fait tomber si bas? »

(Extrait du discours du pape François au mémorial de Yad Vashem- Jérusalem 26 mai 2014)

Précarité, racisme, manque de considération, indifférence, harcèlements divers, vécus par les uns, cupidité, égoïsme, désir de pouvoir, révélés chez les autres, ont fait naître aujourd'hui : stress, anxiété, insécurité, dépressions, peur, sentiment d'immense solitude.

Alors, il arrive que l'homme perde pied face à tous les chocs de sa vie, les blessures se cicatrisent mal. Il cherche des refuges : l'alcool, la drogue, la radicalisation, la violence, en font partie.

L'homme est devenu la proie de ses ténèbres.

Le mot Satan, Shâtan en hébreu, signifie obstacle et le mot enfer a fait enfermement.

Incapable alors de franchir les obstacles, il est prisonnier. Ses « paradis artificiels » ne font qu'accroître sa souffrance.

Où trouver la main tendue ?

Où retrouver goût à la vie quand on a perdu un être cher, son travail, que le malheur s'acharne, que la maladie, le handicap, ruinent tout espoir ?

Où trouver cet équilibre entre d'une part les

difficultés de tout ordre et d'autre part la capacité de faire face à la situation ?

Où trouver « l'art de naviguer dans les torrents » comme le dit Boris CYRULNIK ?

Où trouver cette capacité à refaire surface, que l'on nomme la résilience, dans les environnements qui nous tirent vers le fond ?

Où trouver l'aide ?

Pour les Chrétiens, elle est dans la miséricorde divine, l'amour de Dieu face à la misère, l'indigence humaine.

« Dieu est sorti de lui-même pour venir au milieu de nous. Il a planté sa tente parmi nous pour nous apporter sa miséricorde qui sauve et donne espérance ».

(Pape François- Audience générale du 27 mars 2013)



La foi aide et continuera à aider des milliers de personnes, mais est-ce là le seul remède ?

« Heureux les miséricordieux parce qu'ils obtiennent miséricorde ».

(Matthieu 5, 7)



Jean-Yves LELOUP : écrivain, théologien et prêtre orthodoxe, philosophe.

« Le regard ne s'arrête ni aux images, ni aux orages il regarde le ciel, il est dans l'espace-temple ».

(Jean-Yves LELOUP)

L'Autre, dans sa différence, dans sa part de divin, de cosmique, prend alors un autre sens et l'on peut porter sur lui ce regard qui nous fait oser l'accueil, la rencontre, le dialogue dans le partage et le respect.

Si l'on est en paix avec soi-même, on le sera plus facilement avec l'autre. Si l'on développe confiance, joie et amour, on créera des égrégories (*° positifs avec des vibrations de confiance, de joie et d'amour. Nous nous enrichirons au contact de nos différences, nous ne craindrons pas de prendre quelques « leçons » d'hospitalité par exemple, que sait si bien donner la famille musulmane.

Partager, encore et encore ...

Non, ne nous laissons pas voler l'espérance.

« Chante et marche » disait Saint Augustin.

Simone DURAND

* Égrégore : esprit de groupe (ésotérisme)

Etre soi-même miséricordieux dans le désir d'alléger la souffrance d'autrui et de favoriser son bien-être, s'ouvrir à notre vie intérieure, trouver à travers la compassion notre propre chemin de liberté, faire de ce trésor de vie qu'est la "pneuma" le fil conducteur qui nous permet de voir à travers « l'œil du cœur » avec un regard non arrêté.

Les miséricordes de la Chartreuse ...

Rappelez-vous de la définition plurielle du mot miséricorde, l'une d'elles disait : **Sorte de console placée sous le siège relevable d'une stalle d'église et servant, quand ce siège est relevé, à s'appuyer tout en ayant l'air d'être debout.** Les menuisiers des XV^e et XVI^e s. les ont sculptées de mascarons ou de petites scènes d'une grande fantaisie).

En voici quelques exemples photographiés à la Chartreuse de Sainte Croix-en-Jarez.





Affoux

Un petit bout de ciel bleu...



elle, blottie dans nos cœurs, veiller sur elle, la ranimer.

Ne soyons pas étonnés alors si l'on vient vers nous comme à une source, si l'on vient nous confier un chagrin, se réchauffer à notre sourire.

Plus nous mettons d'amour et de conscience dans nos vies, plus notre expérience de vie s'enrichit.

N'oublions pas d'être dans la joie quand notre vie est facile et l'adversité ordinaire.

Comment l'humanité peut-elle constituer une telle palette de caractères si différents ?

Simplement car chacun de nous est unique.

Le cycle de la nature est immuable : la naissance, la vie, la mort.

Le monde est comme plié et tout ce qui est caché, dissimulé à l'intérieur de ses plis est passionnant.

C'est juste savoir regarder, écouter...

La parole de Dieu est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent et s'en nourrissent au long de leur vie.

La ligne d'arrivée n'est pas franchie, c'est le chemin qui compte, non ?

Oser sortir des sentiers battus, penser par soi-même. Réussir à assumer ses souhaits, ses convictions, à croire en l'autre, à rêver d'un monde meilleur...

Reconnaître ses erreurs, suivre sa voie, cultiver sa différence, connaître ses limites, s'entraider et se moquer du conformisme. Tout cela donne une force de vie inouïe !

Nous devons prendre soin de la petite part d'amour et de lumière, aussi infime soit-

Face à l'épreuve, nous sommes comme les rochers d'une falaise sculptés par les assauts répétés des marées.

Qu'il est réconfortant de toujours apercevoir un petit bout de ciel bleu à travers les nuages.

Je me promène sous un ciel lumineux d'hiver, je goûte à la plénitude, un achèvement et un commencement...

Je laisse la paix de la nature délier la couronne d'épines posée sur mon front, laver mes doutes.

Mes mots sont une prière. Les petits morceaux scintillants d'une vie et la force des mots apprennent la patience et l'amour. La douceur d'un mot : pardon, merci, laisse glisser une larme d'émotion.

Je suis envahie d'un calme absolu, mes mots sont une sorte de passerelle, une offrande de jolis rêves qui se fondent dans une lumière radieuse..

Chantal GOUTTARD



**St Romain
de Popey**

Saint Vincent et Saint Blaise : 40 ans ...

Ils étaient trois, il y a 40 ans, à raviver la traditionnelle fête de la Saint Vincent.

Depuis les saint Rominois, même si la forme a évolué, sont restés ou devenus nombreux, fidèles à cette fête. Si au début, c'était l'occasion pour les professionnels de la vigne de se rencontrer pendant la trêve hivernale, maintenant, **la fête de Saint Vincent et Saint Blaise** est ouverte à tous les saint Rominois : résidant à Saint Romain, ou originaires de Saint Romain, gardant une place particulière dans leur cœur pour leur village d'origine.



Guy OLLAGNIER, Patrice GIRAUD, Maxime MICHALLET
Josette et Jean-Pierre BERNARD, Audrey GIRAUD,
Thérèse GIROUD, Coralie MICHALLET, Jo GIROUD

La journée commence par **la messe en l'honneur de saint Vincent et saint Blaise**, célébrée par le Père Guy OLLAGNIER et animée par les couples organisateurs de la fête. La célébration est suivie du partage de la brioche et du verre de l'amitié.

La journée se poursuit à la salle polyvalente où les convives (presque 150 adultes et plus de 20 enfants) ayant répondu à l'invitation des **Vincents** partagent l'apéritif et le repas préparé et servi par Terre D'Italie (traiteur de Tarare).

L'après-midi, animée par Christian Boisseau, est remplie de danses et des talents de chanteurs des convives.

A noter cette année, **2 œuvres d'art** qui accompagnaient la fête : **un paysage, stylisé de grande taille**, de Saint Romain, réalisé par une des Vincents, et **le pain de la saint Vincent**. Ce pain, réalisé depuis plusieurs années par **Christophe GILARDON**, est chaque fois original et inspiré du travail et des fruits de la terre (raisin et blé).

Merci à Josette et Jean-Pierre BERNARD, Audrey et Patrice GIRAUD, Thérèse et Jo GIROUD, Coralie et Maxime



MICHALLET pour la réussite de la Saint Vincent/Saint Blaise 2016.

Bonne chance à Pierre et Christiane DESBOIS, Suzanne et Daniel LAURENT, Marie-Claude et Henri MICHALLET, Agnès et Michel PERRIN pour 2017.

Equipe Relais Famille en Fête :

la soupe aux choux

Plus de 100 personnes sont venues partager l'utile et l'agréable.

L'agréable, c'est passer une soirée conviviale autour d'une soupe aux choux qui a mitonné toute la journée et qui se continue par les jeux de société (cartes et autres apportés par les uns ou les autres).

L'utile est le don des "bénéfices" de la soirée à une association qui a aidé une personne de saint Romain. Cette année, c'est l'association EPI qui œuvre pour l'accompagnement et l'intégration d'adultes épileptiques qui est bénéficiaire.

Gabriel DEBILLY

La recette de Lucienne

Magrets de canard aux cerises

Marché pour 4 personnes :

- 4 magrets de canard de 400 gr chacun
- 250 gr de cerises
- 1 cuillère à café de vinaigre balsamique
- 30 gr de beurre
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- Sel, poivre



Laver les cerises, les dénoyauter et les couper en deux.

Dans un poêle, faire chauffer l'huile puis y faire revenir les cerises à feu vif durant 5 minutes. Réserver.

Retirer la moitié de la couche de gras des magrets et les entailler à l'aide d'un couteau pointu sur toute la surface du gras restant.

Déposer les magrets ainsi préparés côtés gras sur une poêle et les cuire à feu moyen environ 10 mn.

Retourner les et les saisir à feu vif cette fois. Dès qu'ils sont saisis, continuer la cuisson pendant 20 mn à feu doux.

Saler, poivrer et retirer les magrets de la poêle.

Jeter le gras rendu pendant la cuisson et remettre sur le feu.

Pendant ce temps, dans une casserole verser le vinaigre balsamique et 2 cuillères à soupe d'eau, porter à ébullition, ajouter le beurre et fouetter énergiquement, saler, poivrer.

Réduire le feu et incorporer les magrets et les cerises. Continuer la cuisson 3 mn à feu doux.

Servir sans attendre.



Abonnement à Ensemble 12 €uros (année 2016)

Vous voulez recevoir ce bulletin...

Envoyez le montant de l'abonnement, accompagné de votre nom & adresse

À votre correspondant local ou directement à la Maison Paroissiale

5 rue RADISSON

69170 TARARE

Si vous réglez par chèque :

Libellé à Presse Catholique Secteur de TARARE